

Des lycéens retraçent le destin de Juifs déportés

Depuis près d'un an, des lycéens d'Alençon (Orne) mettent au point des audioguides retraçant la vie de familles juives ayant vécu près de chez eux pendant la Seconde Guerre mondiale.

Dans une salle des archives départementales à Alençon, ils sont studieux. Penchés sur des cartes ou feuilletant des documents anciens, dix-sept élèves de terminale bac pro métiers de la sécurité du lycée Saint-François-de-Sales se sont transformés en enquêteurs. Depuis janvier 2019, avec leur professeure de lettres et d'histoire-géographie, Marie-Édith André, ils travaillent sur l'histoire de la Shoah à travers celle de quatre familles ornaises juives.

Le projet s'intitule « Par les vivants ».

Porté par le ministère de l'Éducation nationale, il s'achèvera le 27 janvier 2020 à l'occasion du 75^e anniversaire de la libération des camps nazis. Quatre classes des académies de Lille, Créteil, Versailles et Caen prennent part à cette initiative. Les collégiens et lycéens conçoivent des audioguides : des parcours sonores géolocalisés permettant d'évoquer le destin, durant la Seconde Guerre mondiale, de personnes qui ont vécu près de chez eux.

Quatre familles ornaises

Dans un registre qui recensait les Juifs de l'Orne en octobre 1940, Marie-Édith André a choisi quatre familles dont les élèves pouvaient se sentir proches. « **Les Milhaud, par exemple, ont vécu à Domfront. Ils avaient deux fils. Jean a été arrêté le jour où il allait passer son bac, raconte-t-elle. Il est mort à Auschwitz. Georges, son frère, qui a été caché dans notre lycée, a survécu.** » La professeure est allée l'interviewer à Paris.

L'idée qui sous-tend cette démarche est de permettre aux jeunes de découvrir les juifs autrement que par les discours, les images antisémites et les lieux d'exécution. Avec ce projet, l'Éducation nationale se prépare aussi à enseigner la Shoah sans les témoignages des rescapés. « **Nous créons un outil pédagogique numérique qui pourra**

être transposé dans d'autres lieux », ajoute l'enseignante ornaise. Et qui sera accessible sur la plateforme spécialisée *izi.travel*.

Recherches historiques et généalogiques, rencontres, écriture des scénarios, enregistrement des audioguides : les tâches sont passionnantes, les élèves passionnés. Solène a ainsi retrouvé le journal d'Ida Kahn, mis en ligne sur Internet par son petit-fils. Au sein de la famille alençonnaise Kahn-Bonnem qu'elle étudie, neuf membres sont morts à Auschwitz. Un camp de concentration que les lycéens visiteront mi-janvier.

Fabienne GÉRAULT.



Marie-Édith André, professeure au lycée Saint-François dans l'Orne, aide trois élèves à trouver de l'iconographie pour illustrer le parcours du juge Étienne Milhaud et de sa famille, à Domfront (Orne). Ouest-France